

voyelle ou un *h* muet, se prononce souvent comme *t* : *c'est un grand homme, j'ai froid aux pieds, il nous rend un grand service.*

800.—E, se prononce *a* dans *indemnité, femme, hennir, solennel*, et leurs dérivés, et dans les adverbes terminés par *emment* : *récemment, prudemment*, etc.

801.—F, à la fin des mots, conserve sa prononciation, excepté dans *clef, chef-d'œuvre, cerf, bœuf, gras, aul dur, œufs frais*, et dans les pluriels *œufs, bœufs, nerfs*.

802.—G, se prononce dur devant *a, o, u*, et devient plus doux devant *e, i* ; cette différence de prononciation se remarque dans le mot *gaye*.

GN forme une prononciation mouillée, comme dans *digne, signat, agneau*, etc. Il faut en excepter *gnomonique, gnostique, Progné, agnation, stagnant, igné, ignition, inexpugnable, régnicole, cognat, cognition*.

G final, suivi d'un mot qui commence par une voyelle, se prononce ordinairement comme un *k* : *un sang aduste, un long hiver, suer sang et eau*.

G final est dur dans *bourg*, qu'il faut prononcer *bourk* ; mais *g* ne doit pas se faire sentir dans *sau- bourg, legs, doigt, vingt, élang, hareng, seiny*, ni dans *signet*.

803.—Il est aspiré dans les mots suivants :

Ha 1	halier,	haquenée,	harper,
* hableur (1),	haloir,	haquet,	harpie,
* hache,	halo,	harangue,	harpin,
hackin,	halte,	haras,	harpon,
hale,	hamac,	harasser,	harponner,
hazard,	hameau,	harder,	hart,
hailon,	hampe,	hardes,	hasard,
* haine,	han,	* hardiesse,	hass,
haire,	hanche,	harem,	* hâte,
halage,	hangar,	* hareng,	hauben,
* halbran,	hanneton,	hargneux,	haubans,
* hale,	hanscrit,	haricot,	haubert,
* haleine,	hanse,	haridelle,	* hausse,
* halotant,	hanstère,	harnacheur,	hausse-col,
hailage,	hanter,	harnais,	* haut,
halle,	happe,	hâro,	hautbois,
hallebarde,	happelourde,	harpe,	hantecoe,
halleloua,	happer,	harpeau,	hâve,

(1) *H* est aspiré dans tous les dérivés des mots devant lesquels se trouve un astérisque.